



**N° 129**  
**DECEMBRE 2008**

## 1 / Éditorial

### 2/3/4/5

#### La vie des paroisses

En Avent vers Noël  
Promenade méditation  
Marché créatif et amical  
Un nouveau Parcours Théophile  
Paul, cet inconnu...

Chronique de l'EAP

Partager joies et peines

Notre messe :  
Accueillons le pardon

#### 6 Le livre du mois

Expo Rouault à Paris

Pèlerinage à Notre-Dame  
des Miracles

Espace prière

#### 7 L'image de Dieu chez les prophètes

### 8 Agenda paroissial

Célébrations de Noël  
Samedis de Saint-Nicolas  
Association Saint Nicolas  
Le secteur en décembre  
Le diocèse en décembre  
Informations diverses

■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :  
Père Jean-Noël Bezançon  
Pierre Algret – Daniel Damperon  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest – Christiane Galland  
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :  
11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 01 45 11 89 58  
E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

## Éditorial

# La trace

Un dimanche du mois dernier, juste avant la Toussaint, Jacques Faujour, notre diacre photographe, nous a emmenés visiter, dans le Parc départemental de Chevilly-Larue, une sculpture monumentale : *La Trace*, œuvre de Stämpfli. Une immense empreinte de pneu, sur plusieurs dizaines de mètres de long et trois ou quatre de large, au cœur d'une pelouse où jouent des enfants. Insolite. Inerte mais très parlante, à en juger par les paroles poétiques, méditatives ou ludiques, mais aussi les silences interrogateurs, qu'elle a spontanément suscités dans notre petit groupe.



*La trace* : tant de vies ne laissent, apparemment, aucune trace. Ou des traces que le temps inexorablement dégrade avant de les effacer totalement. Même cette sculpture est devenue grise, et ce qui donnait l'illusion du béton inaltérable ne peut plus mentir : c'est un polystyrène qui se déchire. Des feuilles mortes remplissent les alvéoles et leur subtile géométrie. De quoi, de qui, sommes-nous la trace ? Tous ceux qui nous ont précédés, dont l'empreinte, en creux, est en nous à la fois présence et manque, signature et blessure.

C'est tout un peuple qui a marché avant nous, pour nous, afin de nous ouvrir la route, la trace, comme les traceurs qui ouvrent chaque matin dans la neige vierge une piste pour les skieurs. Nous sommes tous des héritiers, que nous assumions ou non l'héritage. Heureux ceux qui se savent le fruit d'un vrai désir, attendus « comme le messie » ! Aujourd'hui où les paternités et les filiations semblent parfois plus difficiles à vivre, les généalogies, paradoxalement, sont à la mode. Comme elles l'étaient au temps de Jésus : depuis le retour de l'Exil chacun voulait être assuré de ses racines. Aujourd'hui, je souris lorsque j'entends certains dire : « Notre famille remonte au 16<sup>e</sup> siècle ! ». Comme si ce n'était pas le cas de tout le monde. Seules leurs traces sont plus vieilles.



▶▶▶ De toute façon, nous sommes tous le fruit d'une longue gestation, bien au-delà de notre mère. Comme Abraham, en regardant Isaac, « l'enfant du rire », le « fils bien-aimé », rêvait déjà de Jésus et « voyait son jour » de loin, nous sommes en droit de penser que « nos pères », eux aussi, de loin, ont rêvé de nous et de nos enfants.



En ce temps d'Avent, d'avènement attendu, nous faisons mémoire des prophètes, d'Élie à Jean-Baptiste, en passant par Isaïe, Jérémie, Osée, Joël... Dans la foi, ils ont espéré, scrutant l'horizon du temps « comme un veilleur attend l'aurore ». Ils ont ouvert la route, ils ont « fait la trace », « préparant les chemins du Seigneur ».

Jésus lui-même a foulé notre terre. « Le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous. » Bien sûr, nous en cherchons l'empreinte. Il n'y a plus personne aujourd'hui pour nier son appartenance à l'histoire. Même des auteurs non chrétiens, comme Pline, Tacite, Suétone ou Flavius Josèphe en ont gardé la trace. Les fouilles archéologiques nous parlent de Ponce Pilate et attestent des sites bibliques, jusqu'à la tombe même de Pierre sur les pentes de la colline du Vatican. Mais ce n'est pas sur ces traces-là, pas plus que sur l'empreinte du suaire de Turin, pourtant trace émouvante, que nous fondons notre foi. Certains chrétiens vont jusqu'en Palestine pour retrouver la trace de Jésus, marcher sur ses pas. Pourtant la crèche a disparu, le tombeau est vide, la croix s'est décomposée, les linges ont été repliés. Ce n'est pas l'archéologie, ni même l'exégèse ou la théologie qui nous rendront la présence absente du Ressuscité. Ou alors, comme en creux. Jésus n'est pas non plus dans le Livre, même si le Livre en est la trace incontestable, traversant les siècles. Il n'est parlant, ce Livre, que par la communauté qui le fait parler. Parce qu'elle est dépositaire de l'Esprit du Seigneur.

Finalement, la vraie trace de Jésus, de son passage en ce monde, mais pour y demeurer, non pas embaumé mais bien vivant, impossible à entraver par nos bandelettes ou à enfermer entre quatre murs, lui qui se veut accessible dans le partage d'un tout petit morceau de pain, c'est ce peuple que nous sommes. Nous sommes la vraie trace de Jésus de Nazareth, l'empreinte sur la terre du Ressuscité. Telle est la vocation de l'Église, ce peuple né à Noël sur la paille, à Bethléem, « la maison du Pain ». Est-elle visible, cette trace ? Est-elle lisible ? ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

# La vie des paroisses

## En « Avent » vers Noël

**E**n ce premier dimanche de l'Avent nous ouvrons une nouvelle année liturgique, l'année dite B, celle pendant laquelle nous entendrons l'Évangile selon saint Marc. Cet évangile est le plus court mais aussi le plus percutant, le plus dramatique qui s'adresse à des non Juifs, à des Romains.

C'est aussi l'année consacrée au bimillénaire de la naissance de saint Paul qui témoigne, par ses textes, que l'Esprit que nous avons reçu ne fait pas de nous des esclaves, des gens qui ont encore peur. Cet Esprit fait de nous des fils et nous pousse à crier vers le Père en l'appelant : « Abba ».

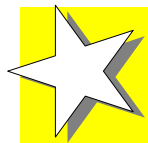
« Servir ensemble la Parole de Dieu » est le thème qui a été choisi par l'Équipe d'animation paroissiale pour cette année et, dans cette optique, notre thème d'Avent et de Noël est « La Parole vient au monde », avec les deux sens de l'expression : Marie qui met au monde la Parole, et la Parole qui vient dans le monde.

Dans le dynamisme de nos célébrations eucharistiques nous proposerons chaque dimanche un geste spécifique pour mieux mettre en valeur la Parole de Dieu. C'est elle qui, trônant comme au centre, présidera nos célébrations.

Pour la crèche de Noël nous allons réaliser la crèche de toutes les nations à l'aide de tissus typiques des différents pays d'origine des fidèles qui forment nos assemblées. Ainsi les départements d'outre-mer, l'Europe, l'Afrique, l'Asie, les régions de France... seront présents autour de Jésus venant au monde.

**Pratiquement : venez apporter vos tissus le jeudi 4 décembre à 14 h à la salle paroissiale de Ste-Marie-aux-Fleurs.** Autour de projets nous discuterons de la meilleure façon de les mettre en valeur. Ils peuvent être de dimensions différentes (petite largeur, longueur 1,50 m. maxi). Si vous êtes dans l'impossibilité de venir, vous pouvez venir les déposer dans chaque église lors d'une messe ou à la Maison paroissiale.

# La vie des paroisses



**Les horaires  
des célébrations  
de Noël sont en page 8**

## PROMENADE MÉDITATION

**L**e dimanche 26 octobre, je vois sur « Cité qui Chante » : promenade – méditation avec le père Claude Gourdin et Jacques Faujour au parc départemental du Petit-Leroy. Rendez-vous à 14 h 30 devant « l’empreinte géante du pneu ». Est-ce une affiche ?

Je pars à Chevilly-Larue... Oui, mais où se trouve ce parc ? Je me renseigne et me voilà devant le parc où je pensais rencontrer un groupe. Personne. Quelqu’un faisant l’accueil s’approche de moi. Je lui demande où se trouve l’empreinte ?... Il me sourit : marchez tout droit en suivant les fils électriques. J’aperçois enfin un groupe et le rejoins. Nous nous trouvons devant le « pneu » ? « Une œuvre à suivre à la trace » nous dit le sculpteur Stämpfli. Jacques Faujour dirige l’entretien et demande à chacun ce qu’il voit et d’expliquer ce qu’il a comme idée. Quant à moi, je pense à nos mauvaises routes en Afrique, après une pluie abondante, à la boue collante, entravant les pneus, à la voiture qui glisse, s’enlise et imprime les traces des roues... Pendant ce temps où des idées philosophiques s’entrechoquent, je repensais à cette promenade – méditation annoncée ? Enfin, attendons.

Puis le père Claude Gourdin prend la parole avec conviction... le ton, nos esprits changent. Traces – empreintes – marques. Ce qui a passé... Ce qui a marqué... n’est plus là. Où est l’essentiel ? Devant moi s’échappant, m’échappant. *Empreintes* de ce qui m’a écrasé. *Marques* indissolubles de ce que je ne peux oublier. *Traces* de mon histoire, ce qui l’a fait être ce qu’elle est. Oser continuer malgré tout. Espérer dans les rails de mon existence ne pas avoir roulé pour rien... Je suis moi, passant dans cette longue marche de l’humanité qui me suit jusqu’au bout du chemin. Fin de route... pour de nouveaux espaces.

Une idée me vient. Mon retour de mission m’ouvrant de nouvelles espérances... bien que déracinée... la vie me semblait sans horizon et brusquement un nouvel élan m’habite : ne te laisse pas embourber. Sors de là, va de l’avant coûte que coûte. L’homme débouche sur l’impensable, sur ce qu’il ne croyait plus possible. Il était tellement empêtré, luttant seulement pour se dégager. Sortir de là ! Regarde le chemin accompli, trace d’un passage de vie.

Merci à Jacques Faujour pour ces explications. Merci à Claude Gourdin pour ces mots simples mais profonds qui vont au cœur. ■

**SŒUR ANNE**

► Deux photos de cet après-midi de découverte illustrent l’éditorial de ce numéro.

## MARChÉ CRÉATIF ET AMICAL

**L**e Marché créatif et amical se tenait cette année avenue Alexis-Pessot, dont les vastes locaux ont permis d’ouvrir de nombreux stands et de transformer le point restauration en un vrai restaurant gai et accueillant où de charmantes serveuses prenaient votre commande et où nos écaillers, superbes dans leurs grands tabliers, propo-



saient des huîtres fraîches et savoureuses.

De l’autre côté de la cour, on pouvait chiner, acheter cadeaux et décorations de Noël, satisfaire ses envies gourmandes (vin de noix, biscuits, confitures variées et originales...), sans oublier les cartes de

vœux (un gros succès !) : tout cela dû au talent et à la dextérité de membres de nos deux paroisses. Merci à celles et ceux qui ont organisé cette belle journée dans la joie de travailler ensemble.

Le temps, malheureusement, n’a pas été avec nous : est-ce pour cela que le marché n’a pas vu autant de monde qu’espéré ? Dommage pour ceux qui ne sont pas venus : le rire et la chaleur humaine, eux, étaient au rendez-vous ! ■

**MARIE-CARMEN DUPUY**



# vie des paroisses

## Un nouveau Parcours Théophile

**A**utour de nous, des personnes se posent des questions sur le sens de leur existence, spécialement **entre 25 et 45 ans** (à quoi bon ? c'est quoi la suite ? c'est quoi la vie ?), d'autres considèrent que l'Église n'est pas pour elles. Nous pouvons aussi connaître de jeunes adultes dont la foi s'est refroidie, des parents qui redécouvrent la religion catholique grâce à la présence de leur enfant au catéchisme, des couples qui ont été sensibles à l'accompagnement d'un prêtre ou d'une équipe pour la préparation de leur mariage...

Proposons-leur de découvrir ou de redécouvrir la foi des chrétiens. **Invitons-les au Parcours Théophile.** Notre équipe d'une quinzaine de paroissiens de Saint-Nicolas et Sainte-Marie recevra avec joie les

personnes que vous lui aurez dirigées, tous les jeudis soir pendant trois mois, autour d'un repas convivial, avec un week-end en juin.

C'est sans engagement, informel et convivial : un repas est proposé au début de chaque rencontre pour permettre aux invités de faire connaissance avec les autres participants.

Comment faire pour inviter ? Vous trouverez au fond de l'église et à la Maison paroissiale des cartons (tout en couleur) d'invitation au parcours Théophile. Vous pourrez les remettre à votre entourage : famille, voisinage, amis .... N'hésitez pas à inviter rapidement, la première étape du parcours est pour bientôt : **jeudi 15 janvier 2009 à 20 h à l'Aumônerie, 3 av. Alexis-Pessot à Saint-Maur.** ■

**J'y étais...** L'an passé, j'animais au « Parcours Théophile » une table de cinq personnes avec une autre paroissienne, pendant huit soirées. Après le repas où la conversation nous permettait de faire connaissance, ensemble nous avons écouté les intervenants, puis réagi à ces témoignages. Nous avons écouté nos convives, soutenu leurs interrogations, témoigné de notre appartenance à l'Église dans le quotidien de nos vies. Les différents intervenants m'ont impressionnée par la profondeur de leur réflexion, l'originalité de la présentation du thème qu'ils devaient illustrer, la grande liberté avec laquelle chacun a risqué une parole personnelle. Ma petite paroisse possède des ressources humaines que je ne soupçonnais pas. J'ai rencontré des personnes qui osaient poser des questions, qui n'avaient pas peur de notre regard.

Pendant le week-end qui a clôt ce parcours, j'ai eu l'impression de vivre dans une vraie communauté d'Église. Les rôles de chacun s'étaient estompés : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». J'ai donc vécu des moments forts, en Église, comme il m'est indispensable, pour revivifier mon cheminement. Et ces « temps forts » je les ai vécus avec des personnes que je peux rencontrer chaque jour, c'est une grande chance. ■

CHRISTIANE EDEL

Pour tout renseignement vous pouvez contacter : pierre.aguessa@club-internet.fr  
Agnès & Didier Vincens : 01 43 97 21 22 / avincens@numericable.fr

## Paul, cet inconnu... Conférence donnée par le Père Baudoz à St-François de Sales.

**P**our Paul, « vivre, c'est le Christ » (Phi 1,21) : « Ma vie présente, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. » (Ga 2, 19-20). Ses lettres sont la mise par écrit de sa prédication qu'il considère comme une parole de Dieu. Ce qui n'empêche pas qu'elles présentent des difficultés, comme l'admet l'apôtre Pierre (2 P 3, 15-16) ce qui vaudra à Paul de n'être pas toujours apprécié : non seulement des juifs, qui le considéraient comme un apostat, mais aussi de certains chrétiens qui le jugent trop difficile, et de femmes qui, oubliant la mentalité du temps, le trouvent anti-féministe !

### Paul, c'est l'Apôtre

Si l'on veut savoir qui est Paul, reportons-nous aux sept premiers versets de sa *Lettre aux Romains* où il se présente lui-même. Le juif Saul est aussi Paulus, citoyen romain ; esclave de Jésus Christ, qui l'a libéré de ses anciens esclavages ; appelé à être apôtre, comme les Douze, parce que « saisi » par le Christ ; mis à part, comme les prophètes de l'Ancien Testament, pour l'Évangile de Dieu, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection du Christ, par qui il a reçu « la grâce de l'apostolat » pour annoncer cet Évangile non seulement aux Juifs, ses frères de race, mais aussi

dans toutes les nations païennes (les « goyim »), à tous les bien-aimés de Dieu appelés à être saints, c'est-à-dire sanctifiés par l'eau du baptême. Et pour compléter cette carte d'identité de Paul, on peut se reporter à Ro 11,1 et Phi 3, 4s. Car ce pharisien, parfait observateur de la Loi et persécuteur des disciples du Christ qui remettent en question la confiance en cette seule Loi, s'est laissé « saisir » par le Christ sur le chemin de Damas. Et depuis, il proclame à temps et à contretemps que nous ne pouvons être justifiés que par la Croix du Christ, et non par nos œuvres. Il perçoit donc que sa mission est non seulement d'annoncer l'Évangile aux païens, mais que ceux-ci peuvent devenir disciples du Christ sans passer par le Judaïsme, c'est-à-dire sans recevoir la circoncision. D'où sa rupture avec son peuple, Israël.

### Le choix de Paul

Si Paul a été choisi par Dieu pour cette mission, il y répond aussitôt et sans la moindre hésitation, comme le rapporte st Luc dans les Actes des Apôtres qui nous décrivent la rencontre de Saul avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas (cf. Act 9 – 22 – 26). Paul peut donc vraiment être nommé « apôtre », même s'il n'est pas un appelé de la 1<sup>re</sup> heure comme Pierre, mêlé à tous les événements de la

vie publique de Jésus jusqu'à sa Passion. Paul est un appelé de la dernière heure et se nomme lui-même « l'avorton » de Dieu (I Co 15,8). Car s'il n'a pas connu Jésus selon la chair, son expérience du Christ ressuscité est à la base de tout son apostolat. Entre le message de Jésus, dont l'essentiel est la gratuité de la miséricorde de Dieu, le don du Royaume et la Loi subordonnée à la vie de l'homme, et celui de Paul qui insiste sur le salut par la foi en Jésus ressuscité et la liberté chrétienne par rapport à la Loi, la continuité est évidente : si pour Jésus, tous les commandements culminent dans l'amour de Dieu et du prochain, pour Paul, c'est aussi l'amour qui est le parfait accomplissement de la Loi (Ro 13,10). Et « son » Évangile étant la mort et la résurrection du Christ, c'est de cette rupture avec le Judaïsme qu'a pu naître une communauté nouvelle, l'Église, qui pourra s'éparpiller dans le monde entier tout en prenant des orientations décisives pour sauvegarder son unité.

Cette soirée riche d'écoute et de partage se termina par la lecture de la *Lettre aux Philippiens* (Phi 3, 4-14) qui traduit si bien le retournement opéré en Paul sur le chemin de Damas, parce qu'il s'était laissé saisir par le Christ... ■

SEUR JACQUELINE DUMAINE

# La vie des paroisses

## ▼ Chronique de l'EAP

**N**ous continuons la conduite de notre axe d'année « Servir ensemble la Parole de Dieu ». D'abord en priant ensemble, puis en échangeant ce que nous percevons de la vie de nos quartiers.

Nous avons relu les notes qui ont été prises lors de notre assemblée du 14 octobre : une réflexion sur la place de la Parole de Dieu dans nos équipes, et auprès de ceux auxquels nous sommes envoyés ; un échange qui nous donne de l'élan pour oser lire ensemble des textes de la Bible ; un travail à continuer avec ceux de nos équipes qui n'étaient pas là.

Nous nous sommes réjouis des propositions des équipes liturgiques pour le temps de l'Avent sur le thème « la Parole vient au monde » et savourons d'avance nos prochaines assemblées dominicales ! Les suggestions pour la suite de l'année liturgique retiennent toute notre attention et nous travaillons à leur mise en œuvre : autour de Saint Paul pour janvier et notre fête paroissiale, autour de l'Évangile de saint Marc pour le temps du carême.

Nous n'oublions pas ceux qui ne sont pas encore présents à nos eucharisties du dimanche : le parcours Théophile est reconduit cette année, les invitations sont lancées, soyons attentifs à les relayer auprès de ceux qui nous entourent !

Enfin, nous réfléchissons aux appels à mener, notamment pour nos groupes caritatifs (Conférence St Vincent de Paul, CCFD). ■

**ODILE DARNAULT**

## ▼ Partager joies et peines

### BAPTÊMES

#### Saint-Nicolas

16 nov. Éva Del-Bianco  
Charlotte Naillet

9 nov. Jonas Leong

23 nov. Norick  
Sprenger--Bertout

### OBSÈQUES

#### Saint-Nicolas

30 oct. Marie Quin  
Mme Berrubé

4 nov. Mme Lepochat

6 nov. Jean Berain

12 nov. Ginette Crapart

14 nov. Yvonne Stoll

21 nov. Mme Lardeau

#### Sainte-Marie

13 nov. Marie Goyffon

## ▼ Notre messe

### 3 - Accueillons le pardon

**Sous ce titre, « Notre messe », nous proposons ici, dans chaque numéro de Clocher en clocher, une réflexion sur l'un des moments de la messe pour que, la comprenant mieux, nous la fassions vraiment « nôtre » (voir octobre et novembre 2008).**

**A**près le grand signe de croix qui nous replonge dans notre baptême et nous habille du Christ de la tête aux pieds, vêtement de noces du banquet eucharistique, le prêtre salue l'assemblée et, par là même, il la constitue. En fait, c'est beaucoup plus qu'une salutation. « Le Seigneur soit avec vous ! », « La paix soit avec vous ! », ou l'expression de saint Paul « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec vous » : le subjonctif de la traduction pourrait faire croire à un souhait. Mais en grec et en latin (*Dominus vobiscum*), le verbe est omis, sous-entendu. Ce n'est donc pas un vœu pieux mais une promesse, un don. C'est un acte de foi : oui, le Seigneur, la grâce, la paix sont vraiment avec nous, en nous. Le Christ ressuscité (Jean 20, 19 et 26) ne souhaite pas la paix à ses disciples, il la leur donne.

Après le don, le pardon. « Préparons-nous à célébrer cette eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs ». Ce « nous » est important : si tous ceux qui sont présents sont invités à se « préparer à célébrer », c'est bien que tous célèbrent, et non pas seulement le prêtre, appelé autrefois le « célébrant ». Et cette première personne du pluriel signifie que le prêtre reconnaît lui aussi faire partie de ce peuple de pécheurs qui demande le pardon du Seigneur.

Le plus souvent, surtout le dimanche, cette démarche pénitentielle est précédée d'une monition, par « le prêtre, le diacre ou un ministre laïc » dit le rituel officiel. Chez nous, c'est habituellement l'animateur de chant, et cette introduction a été préparée par l'équipe liturgique. Son but est de présenter brièvement ce dimanche ou cette fête. Certainement pas d'en résumer à l'avance toutes les lectures, pour que chacun puisse dire : « Oui, je vois, je connais, j'ai déjà entendu ça cent fois... ». Mais ce petit mot d'introduction est aussi indispensable à la demande de pardon : comment se reconnaître pécheur sans d'abord se savoir aimé ? D'où la présence, dès cette monition, d'un mot ou deux de la Parole de Dieu. Parce que c'est toujours Dieu qui commence.

Il ne faudrait donc pas se tromper sur la place de ce rite pénitentiel au début de la célébration : il ne s'agit pas de nous reconnaître pécheur pour pouvoir ensuite écouter la Parole de Dieu. Comme on s'essuie les pieds avant d'entrer. Mais de nous laisser toucher par l'amour du Seigneur, évoqué d'un mot, au point que nous puissions reconnaître que nous y répondons bien mal. D'ailleurs dans le rite zairois de l'eucharistie, qui est l'un des rites officiels de la liturgie romaine, le rite pénitentiel est reporté après la liturgie de la Parole. La lumière est première : c'est elle qui « accuse » les ténèbres, comme une ombre portée. C'est seulement lorsqu'il est dans la salle du banquet et dans les bras de son père que l'enfant retrouvé de la parabole reconnaît l'amour dont il s'était coupé. Jusque là il pensait avoir fait une énorme gaffe. Maintenant, enfin, entrevoyant à quel point il est aimé, il peut se reconnaître pécheur. Pécheur parce que pardonné.

Alors le geste du prêtre et sa parole d'absolution, même s'ils n'ont pas la forme du sacrement de réconciliation, ne sont pas non plus, comme la salutation du début, un simple souhait. C'est un vrai pardon, que chacun reçoit selon l'ouverture de son cœur. Quand Dieu parle, il crée. ■

**JEAN-NOËL BEZANÇON**

## Le livre du mois

### Le commencement d'un monde

Jean-Claude Guillebaud

Depuis plusieurs années, l'essayiste et éditeur Jean-Claude Guillebaud poursuit sa grande enquête sur le désarroi contemporain et la mutation des valeurs. Cela nous vaut de gros volumes consacrés tant aux questions de mœurs qu'aux idéaux des

Lumières, à la crise de la notion d'humanité liée à la science ou à la faillite des modèles économiques. Mais à chaque fois, cet auteur sait toucher un large public en présentant de manière très claire ses nombreuses lectures et en sortant nos regards de l'hexagone.

Ici, cette exigence d'ouverture s'impose d'autant plus que le livre salue l'avènement d'un monde marqué par le métissage et la rencontre,

voire l'interpénétration des cultures. Et près de trois mois après sa publication, l'actualité semble lui donner raison à travers l'élection d'un métis à la Maison-Blanche. Selon Guillebaud, il faut donc récuser ce « choc des civilisations » dont parlait un Samuel Huntington et prendre acte d'un monde nouveau et porteur de promesses. En témoigne le dynamisme actuel de pays qui s'abreuvant à plusieurs sources culturelles comme l'Inde ou la Chine.

Mais promesses d'avenir ne signifie pas pour autant optimisme béat : les défis ne manquent pas dans ce contexte inédit, comme l'héritage du fait colonial, les refus à l'ouverture, la mondialisation du religieux, la tentation du chaos née de l'apparition de nouvelles techniques ou d'un éclatement des valeurs. Une nouvelle étape pour l'humanité, qui doit surmonter la peur et la violence. ■

MARC LÉBOUCHER

## A VOIR A PARIS

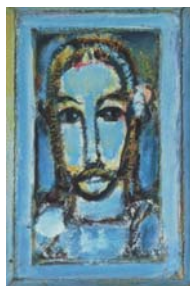
### Georges Rouault peintre mystique

À la Pinacothèque de Paris se tient une exposition remarquable du peintre Georges Rouault. L'artiste nous montre avec talent que la peinture peut être une vraie expérience intérieure et un acte de foi. Il s'accomplit ainsi dans une communion véritable avec des personnages sacrés : le Christ, les saints... ■

GENEVÈVE DUPRAT

#### Pinacothèque de Paris

28, place de la Madeleine Paris 8<sup>e</sup> • 01 42 68 02 01  
RER A, Auber • Jusqu'au 18 janvier 2009



**SAMEDI**  
**13 DÉCEMBRE 2008**  
à Saint-Maur-des-Fossés

## Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles

Présidé par Mgr Santier, évêque de Créteil.

« VOICI TA MÈRE »

*Près de la croix de Jésus se tenait sa mère.  
Voyant sa mère  
et près d'elle le disciple qu'il aimait,  
Jésus dit à sa mère :  
« Femme, voici ton fils. »  
Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. »  
Et depuis cette heure-là  
le disciple la prit chez lui.*

Jean 19, 25-27

EIS A TUA MÄE

OTO TWOJA MAT-

DAY LA ME CON !

**14 h 15**  
**Envoi à Notre-Dame du Rosaire**

Place des Marronniers

**17 h**  
**Messe à Saint-Nicolas**

Place d'Armes

## Espace prière

### Avent, Attente...

Celui qui attend, dans le sens le plus élevé, n'est pas loin de ce qu'il attend.

Celui qui attend avec un sérieux absolu est déjà saisi par ce qu'il attend.

Celui qui attend dans la patience a déjà reçu la puissance de ce qu'il attend.

Celui qui attend passionnément est déjà puissance d'action, et même la plus grande puissance de transformation possible dans sa vie intérieure et extérieure...

L'attente n'est pas le désespoir. Attendre c'est accepter de n'avoir point, au nom de ce que nous avons déjà.

Notre temps est un temps d'attente ; l'attente est son destin particulier. Tout temps d'ailleurs est un temps d'attente, il attend l'irruption de l'éternité. Le temps court toujours en avant. Le temps, dans l'histoire comme dans la vie personnelle, est toujours attente. Le temps est attente en soi, attente non pas d'un autre temps, mais de ce qui est éternel.

PAUL TILLICH

# L'image de Dieu chez les prophètes



## ISAÏE

**Isaïe, un des plus grands poètes et théologiens de la Bible, appelé « le Prince des Prophètes ».**

**S**ous le nom d'Isaïe se trouve réuni un ensemble de 66 chapitres, dont la composition se serait étalée sur près d'un demi-millénaire ! Notre étude ne portera donc que sur la première section du livre, les chapitres 1 à 39, dont l'auteur est le prophète du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. Avec le chapitre 40 commence un nouvel écrit qui nous situe dans le contexte de l'Exil à Babylone, à partir de 587.

### ► Un Dieu de majesté

La première image qui vient à l'esprit pour présenter le Dieu d'Isaïe est celle d'une cathédrale gothique, dont l'élévation des tours, la solidité des contreforts, le dépouillement des lignes et des ogives constituent un véritable hommage à un **Dieu de majesté**, tel que celui d'Isaïe : « Le Seigneur est exalté, car Il réside sur les hauteurs... » (33,5).

Mais cette grandeur de Dieu, tous les croyants sont invités à la célébrer dans la joie : « Pousse des cris de joie et d'allégresse, toi qui habites Sion, car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël ! » (12,6) Et cette grandeur constitue un défi pour les puissants de ce monde auxquels le prophète est confronté, à Jérusalem comme dans les nations voisines : « L'orgueil des humains devra plier, les hommes hautains seront abaissés : et ce jour-là, le Seigneur seul sera exalté. » (2, 11...17)

Isaïe prolonge cette vision de la majesté de Dieu par l'emploi (56 fois !) du titre de tout-puissant (plus du quart de tous les emplois du Premier Testament), traduit par « Dieu des armées », c'est-à-dire créateur et maître des astres et autres forces cosmiques.

### ► Le Saint d'Israël

Un Dieu trois fois saint, tel est Celui qui se révèle au prophète par cette vision inaugurale de son ministère, vers 740 : « **Saint, saint, saint, le Seigneur**, le tout-puissant, sa gloire remplit toute la terre ! » (6, 1-3). Et c'est ce cri des séraphins que reprennent nos liturgies eucharistiques. Ce Dieu saint exige donc d'être traité comme tel par son peuple : « C'est le Seigneur, le tout-puissant, que vous tiendrez pour saint,

que vous craindrez..., que vous redouterez. » (8,13). Cette sainteté implique l'idée de perfection, mais aussi celles de transcendance, d'altérité : Il est le Tout-Autre dont on ne peut épuisier le mystère.

### ► Un Dieu exigeant mais qui sait Pardoner

Si le prophète a conscience d'être un homme pécheur et d'« habiter un peuple aux lèvres impures » (6,5), cette conscience de la gravité du péché ne l'empêche pas d'annoncer avec conviction l'étonnante réalité du pardon toujours offert par le Seigneur : « Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige... » (1,18). Voir aussi : 27,9 ; 33,24. D'ailleurs, si lui-même a été purifié (6,7), c'est pour devenir signe et témoin de la **miséricorde de Dieu** pour l'ensemble du peuple.

### ► Un Dieu solide sur qui on peut s'appuyer

C'est chez Isaïe qu'on retrouve le plus souvent les deux notions principales qui évoquent l'idée de la **foi perçue comme confiance en Quelqu'un, Dieu**. La première, *aman* et ses dérivés (22 fois), qui signifie : être solide, tenir bon, se trouve au centre de l'exhortation adressée au roi Akhaz, à l'approche de guerres imminentes : « Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. » Que l'on peut aussi traduire : « Si vous ne tenez pas à moi, vous ne tiendrez pas ! », pour mieux rendre le jeu de mots hébreu. (7,9). C'est évidemment cette racine qui a donné notre « amen » qui conclut toutes nos prières. La seconde, *batah*, signifie : assurance, sécurité. (voir les chap. 36 et 37).

### ► Un Dieu en qui on espère

Cette dernière notion s'apparente aussi à l'**espérance** : s'appuyer sur le Seigneur, c'est s'ouvrir à l'avenir qui vient de Lui. Et à ce thème se rattachent deux autres notions utilisées par le prophète : *qawah*, « espérer » : « On dira ce jour-là : c'est Lui notre Dieu. Nous

avons espéré en Lui et Il nous a délivrés » (cf. 25,9 ; 26,8 ; 33, 2), et *hikkah*, « attendre » : « J'attends le Seigneur qui cache sa face à la maison de Jacob, j'espère en Lui. » (8,17 ; et 30,18). Tandis que le peuple est dans la nuit, le prophète annonce la venue de la lumière : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » (9,1) Ce texte proprement messianique fait d'abord allusion à la naissance d'Emmanuel, fils d'Akhaz, de la souche de Jessé, père de David, et ancêtre du Messie.

### ► Le Dieu d'Isaïe : le Sauveur de tous les peuples

Si Isaïe est passionnément attaché à la cause de Jérusalem, il n'en demeure

pas moins préoccupé par le sort des nations. Le Dieu auquel il croit **veut rassembler toutes les nations** et procurer à tous un bonheur sans fin : « Toutes les nations y afflueront (à la montagne de la Maison du Seigneur). Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « venez, montons à la montagne du Seigneur... » (2, 2-3).

Si l'initiative de Dieu est fortement soulignée, il fait appel aussi à la responsabilité humaine, car ce salut ne saurait se faire sans une conversion profonde. Alors seulement l'harmonie de la création pourra être restaurée et une victoire définitive sur le mal assurée : « Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute la montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur, comme la mer que comblent les eaux. » (11, 6-9)

**Alors, et alors seulement, les temps messianiques inaugurés par la naissance de Jésus seront parvenus à leur plein accomplissement, pour la plus grande gloire de Dieu ! ■**

SR JACQUELINE DUMAINE

Pour prolonger la recherche :

Lire toute cette première section d'Isaïe, chapitres 1 à 39.



Le prophète Isaïe / Église Sainte-Marie de Souillac / XII<sup>e</sup> siècle

## ▼ Agenda paroissial décembre

- Ven 5 :** Réunion de l'Équipe d'Animation paroissiale.  
**Sam 6 :** Point Rencontre, 10 h Maison paroissiale.  
Cat'ensemble : 16 h 30, Ste-Marie-aux-Fleurs.  
**Dim 7 :** Deuxième dimanche de l'Avent  
**Lun 8 :** Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, M. par.  
**Jeu 11 :** Réunion des parents du catéchisme  
20 h 30, salle Babolein.  
**Sam 13 :** **Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles**  
Accueil : 14 h 15 à Notre-Dame du Rosaire  
Messe de clôture : 17 h à St-Nicolas  
**Dim 14 :** Troisième dimanche de l'Avent  
Assemblée générale de l'Association Saint  
Nicolas, 12 h 30, Maison paroissiale.  
**Sam 20 :** Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.  
**Dim 21 :** Quatrième dimanche de l'Avent

### CÉLÉBRATIONS DE NOËL 2008

Célébration pour les enfants de 4 à 7 ans  
et leurs parents : **Avec Marie vers Noël**  
Samedi 20 décembre 14 h 30 St-Nicolas

#### Messes de la nuit de Noël

Mercredi 24 décembre

16 h Résidence de l'Abbaye • 16 h Résidence Sévigné  
18 h St-Nicolas : Messe des familles  
18 h Ste-Marie • 21 h 30 St-Nicolas

#### Messes du jour de Noël

Jeudi 25 décembre

10 h Ste-Marie • 11 h 15 St-Nicolas  
*Pas de messe le soir de Noël*

Fête de saint Étienne vendredi 26 déc. 9 h Ste-Marie

Fête de saint Jean Apôtre samedi 27 déc. 9 h Ste-Marie

#### Sainte Famille

Samedi 27 déc. 18 h Ste-Marie

Dimanche 28 déc. 10 h Ste-Marie

11 h 15 et 18 h St-Nicolas

#### Sainte Marie, Mère de Dieu

Jeudi 1<sup>er</sup> janvier 2009

10 h Ste-Marie • 11 h St-Nicolas

### Samedis de St-Nicolas en décembre

**13 déc. :** Partage de la parole de Dieu (textes du 14)

**20 déc. :** Bibliothèque paroissiale.

**27 déc. :** 10 h Chapelet médité.

### MSZA SWIETA W JEZYKU POLSKIM

W każdą pierwszą niedzielę miesiąca Msza Święta w języku polskim odprawiana jest w Kościele Saint-Charles de Joinville, 5 rue de Paris. W niedzielę 7 grudnia tradycyjny Święty Mikołaj po Mszy Świętej organizuje dla dzieci Association France-Pologne de St-Maur.

*Soyez les bienvenus aux messes en polonais le premier dimanche du mois à St-Charles de Joinville, 5 rue de Paris. Après la messe du 7 décembre, fête de saint Nicolas organisée pour les enfants par l'équipe d'animation France-Pologne de St-Maur.*

**Renseignements :** Barbara Provost 01 48 43 09 88

## ASSOCIATION SAINT NICOLAS



**L'Association Saint Nicolas vous connaissez !!!** Si vous désirez faire connaissance avec les personnes qui constituent le bureau, si vous avez des propositions à émettre, **l'assemblée générale de l'association aura lieu le dimanche 14 décembre 2008 à 12 h 30**, à la Maison paroissiale, 11 bis bd Maurice-Berteaux.

**Samedi 14 février 2009**, à 14 h 30, visite de l'église réformée des Billettes à Paris avec le pasteur Alain Joly : cloître (XV<sup>e</sup> s.), église (XVIII<sup>e</sup> s.), grand orgue et mini concert. Inscriptions début janvier pour groupe de 25 personnes.

## ▼ Le secteur en décembre

- Samedi 6 et dimanche 7 déc. : **Journées paroissiales Notre-Dame du Rosaire**, 11 av. Joffre.
- Samedi 6 et dimanche 7 déc. : **Journées d'amitié de St-François de Sales.**
- Mercredi 10 déc. : **Confirmation à N.-D. du Rosaire** par Mgr Santier à 17 h.
- Mercredi 10 déc. : « **Entre chrétiens et musulmans, une parole commune sur l'amour et la paix, est-ce possible** » Conférence-débat inter religieux : 20 h 30, lycée Teilhard de Chardin, Saint-Maur.
- Samedi 13 et dimanche 14 déc. : **Marché de Noël des associations**, parvis RER Saint-Maur-Créteil.

### MUSIQUE A SAINT-MAUR

**Le chœur Chante Marne** vous invite à son concert de Noël dimanche 14 déc., 15 h 30 à l'église St-Nicolas : « Chants sacrés et Noël traditionnels d'ici et d'ailleurs ». Entrée libre.

**Concert Telemann** Ensemble Allegro et chœurs du conservatoire dimanche 14 déc., 15 h, église du Rosaire. Entrée libre.

**Concert Messiaen** dimanche 21 déc., 15 h, Étienne Pierron, orgue, église St-Hilaire de La Varenne. Entrée libre.

## ▼ Le diocèse en décembre

- **Chrétiens en Terre Sainte** conférence-débat en présence du père Santier avec Catherine Dupeyron, vendredi 5 déc. 20 h 30, évêché de Créteil, 2 av. PasteurVallery-Radot.
- **Une heure de prière pour les vocations** Dimanche 7 déc. 17 h 30 - 18 h 30, cathédrale de Créteil.
- **Rassemblement de Taizé à Bruxelles du 29 déc. au 2 janvier.** Les plus de 18 ans intéressés doivent prendre contact rapidement avec Amélie Demaison 06 63 53 63 62 [melie-lie@orange.fr](mailto:melie-lie@orange.fr) ou Marie Thorey 06 81 47 34 53 [thoreym@aol.com](mailto:thoreym@aol.com)
- **Pèlerinage national des étudiants en Terre Sainte du 21 au 31 juillet 2009.** Première réunion dimanche 11 janvier, 17 h 30, évêché de Créteil, salle sous-sol. Rens.: Aude Léveillé 06 81 38 17 35 / Père Godleswski 06 14 95 46 74 [creteil@terresainte2009.org](mailto:creteil@terresainte2009.org)  
Plus d'infos : [www.terresainte2009.org](http://www.terresainte2009.org)

### Conférence Amitié judéo-chrétienne de France

« Dirigeants et hommes de foi »

**Dimanche 7 déc.**, 15 h, Grande synagogue de Créteil, rue du 8 mai. M<sup>e</sup> Créteil-Préfecture.